



ELSEVIER
MASSON



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

Médecine Nucléaire 39S (2015) e15–e20

**Médecine
Nucléaire**
Imagerie Fonctionnelle et Métabolique

Article original

Connaissances et perception de la médecine nucléaire par les médecins togolais

Knowledges and perception of nuclear medicine by Togolese physicians

K. Adambounou^{a,*}, K.V. Adjenou^a, O.B. Achy^c, K.E. Mossi^a, P. Gbande^a,
A.M.Y. Adigo^a, K.L. Agoda-Koussema^a, K. N'dakena^a

^a Service de radiologie, CHU campus de Lomé, 05BP 633, Lomé-Togo, Togo

^b Laboratoire de biophysique et imagerie médicale – université de Lomé, Lomé, Togo

^c Laboratoire de biophysique – université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

Reçu le 24 septembre 2014 ; accepté le 29 octobre 2014

Disponible sur Internet le 22 janvier 2015

Résumé

Objectif. – Faire le point sur le niveau de connaissance et la perception de la médecine nucléaire par les médecins togolais.

Matériel et méthodes. – Étude transversale réalisée du 1^{er} août au 30 septembre 2013 incluant 197 médecins togolais, aussi bien généralistes que spécialistes exerçant dans les structures sanitaires de Lomé, la capitale du Togo. Le niveau de connaissance des médecins sur les techniques d'imagerie médicale utilisées en médecine nucléaire, de même que leur perception de la médecine nucléaire, a été analysé.

Résultats. – Seuls 11,7 % des médecins avaient effectué un stage en dehors du Togo. Plus des trois quarts d'entre eux (83,8 %) savaient que la médecine nucléaire utilise des rayonnements ionisants. Plus de la moitié (51,3 %) méconnaissait que la médecine nucléaire est une imagerie fonctionnelle et 61,4 % pensaient qu'elle est plus irradiante que tous les autres examens de radiologie. Moins de la moitié des médecins (47,2 %) pensait que le radiologue a les compétences requises pour interpréter un examen de médecine nucléaire. Seuls 22,8 % et 3 % des médecins avaient, respectivement, vu et prescrit un examen de médecine nucléaire. Ils étaient 78,7 % à estimer que l'absence d'un service de médecine nucléaire au Togo constitue un frein à la prise en charge des patients, 68,5 % à juger nécessaire sa création au Togo et 54,3 % à préférer qu'un service de radiothérapie soit créé avant un service de médecine nucléaire.

Conclusion. – Le niveau de connaissance des médecins togolais sur la médecine nucléaire est relativement acceptable et leur perception de la médecine nucléaire globalement encourageante.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Médecine nucléaire ; Imagerie médicale ; Médecins togolais ; Perception et niveau de connaissances ; Prise en charge médicale

Abstract

Objective. – To review the level of knowledge and perception of the nuclear medicine by Togolese physicians.

Materials and methods. – Cross-sectional study conducted from 1st August to 30th September 2013 including 197 Togolese general practitioners and specialists practicing in health facilities in Lomé, the capital of Togo. The level of physicians' knowledge on the medical imaging technics used in nuclear medicine as well as their perception of nuclear medicine were analyzed.

Results. – Only 11.7% had completed an internship in apart from Togo. More than three quarters of physicians (83.8%) knew that nuclear medicine uses ionizing radiations. More than half (51.3%) disregarded that nuclear medicine is functional imaging and 61.4% thought it was more radiant than any other radiology examinations. Less than half of the physicians (47.2%) thought that the radiologist skills required to interpret a nuclear medicine examination. Only 22.8% and 3% physicians had respectively seen and prescribed nuclear medicine examination. They were 78.7% to estimate that the lack of nuclear medicine department in Togo hampers the management of patients and 68.5% to judge necessary its creation in Togo. More than half of the physicians (54.3%) wanted a radiotherapy department is created before a nuclear medical service.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kadambounou@yahoo.fr (K. Adambounou).

Conclusion. – The level of knowledge of Togolese physicians on nuclear medicine is acceptable and their perception of nuclear medicine is generally encouraging.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Nuclear medicine; Medical imaging; Togolese physicians; Perception and level of knowledge; Medical management

1. Introduction

La médecine nucléaire est une spécialité médicale dont le principal domaine d'action, en dehors d'une composante thérapeutique minoritaire, concerne le diagnostic, le pronostic et le suivi thérapeutique d'un grand nombre de pathologies grâce à deux grands types d'examen : les scintigraphies (ou TEMP pour tomographie d'émission monophotonique) et les tomographies par émission de positons (TEP).

Ses applications, très diverses, se sont développées depuis les années 1950, suite à la découverte de la radioactivité naturelle par Becquerel, Pierre et Marie Curie à la fin du XIX^e siècle et, surtout, la découverte de la radioactivité artificielle par Irène et Frédéric Joliot-Curie en 1934 [1].

Depuis l'officialisation de sa pratique hospitalière en 1971 aux États-Unis, elle n'a cessé de subir des mutations qui ont non seulement concerné les radiopharmaceutiques et l'appareillage qu'elle utilise, mais aussi le programme de formation des médecins habilités à la pratiquer [2,3].

Technique d'imagerie fonctionnelle complémentaire des techniques d'imagerie morphologique (radiologie conventionnelle, scanner échographie et IRM), la médecine nucléaire est aujourd'hui incontournable dans la prise en charge de nombreuses pathologies, notamment cancéreuses, ostéo-articulaires, cardiologiques ou neurologiques.

Malheureusement, elle est moins développée en Afrique subsaharienne où très peu de pays disposent d'un service de médecine nucléaire. Cette situation est en partie à l'origine de fréquentes évacuations sanitaires vers l'Europe ou le Maghreb des patients ouest-africains nécessitant l'imagerie nucléaire pour une meilleure prise en charge [4].

Outre l'absence d'un service de médecine nucléaire au Togo, la médecine nucléaire n'est pas enseignée comme unité d'enseignement ou même comme un module de l'unité d'enseignement (UE) d'imagerie médicale à la faculté des sciences de la santé de l'université de Lomé (FSS-UL).

Depuis quelques années, grâce à l'appui de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), certains pays ouest-africains, comme le Sénégal et le Burkina Faso, disposent d'un service de médecine nucléaire.

Le Togo, notre pays, est devenu membre de l'AIEA depuis le 1^{er} novembre 2012. On peut donc espérer que les autorités sanitaires togolaises, à l'instar de leurs voisines, profitent de la coopération technique avec l'AIEA pour doter le pays d'un service de médecine nucléaire dans un futur proche en vue d'une meilleure prise en charge des patients.

C'est dans cette perspective que nous avons entrepris ce travail dont l'objectif général est de faire le point sur le niveau

de connaissance et la perception de la médecine nucléaire par les médecins togolais.

2. Matériels et méthode

Il s'agit d'une étude transversale menée du 1^{er} août au 30 septembre 2013 incluant 197 médecins togolais, aussi bien généralistes que spécialistes, exerçant dans les structures sanitaires publiques et privées de Lomé, la capitale du Togo.

Les paramètres analysés étaient : l'identité des médecins (spécialité, sexe, lieu d'exercice, pays de formation en médecine générale, pays de spécialisation médicale, stage en Europe, expérience professionnelle), leurs connaissances sur les techniques d'imagerie médicale utilisées en médecine nucléaire et leur perception de la médecine nucléaire. Ces paramètres ont servi à l'élaboration de la fiche d'enquête qui comportait essentiellement des questions à choix multiples (QCM).

Les données ont été analysées et traitées avec le logiciel statistique « Sphinx 5.3.1. ». Les données qualitatives ont été traitées avec Microsoft Word 2013 et les graphiques ont été effectués avec Microsoft Excel 2013. Les résultats ont été testés par le test de Chi². Toute différence inférieure à 0,05 a été considérée comme significative.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques générales des médecins

Nous avons colligé 197 médecins togolais, soit 56,8 % des médecins exerçant dans la région sanitaire Lomé-Commune. Cet échantillon, constitué de 164 médecins de sexe masculin, soit 83,2 % (sex-ratio égal à 5), était composé de 101 médecins spécialistes (51,3 %) et de 96 médecins généralistes (48,7 %).

La majorité des médecins (180), soit 91,4 %, avaient fait leur formation de médecine générale à la FSS-UL et 74 des 101 médecins spécialistes (74,3 %) avaient effectué leur spécialisation médicale au Togo.

L'expérience professionnelle des médecins était inférieure à 5 ans dans 65,5 % des cas, comprise entre 5 et 10 ans dans 28,4 % des cas et supérieure à 10 ans dans 6,1 % des cas.

Seuls 23 médecins (11,7 %) avaient effectué un stage à l'étranger et la France constituait la principale destination (87,0 %).

3.2. Connaissances des médecins togolais sur les techniques d'imagerie médicale utilisées en médecine nucléaire

Il ressort du **Tableau 1** que plus de trois quarts des médecins (83,8 %) savaient que la médecine nucléaire est une technique

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4243580>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4243580>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)